

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 ROUBAIX - 89-91, Grande-Rue. Tél. 271.23, 271.24 et 271.25.
 TOURCOING - 22, rue Carnot. Tél. 37.
 LILLE - 1, rue Pothier. Tél. 822.11.
 PARIS - 20, boulevard Poissonnière. Tél. Provence 17.24.
 MOULON - 105, rue de la Station. Tél. 1.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Roboux
 Alfred Roboux
 Madame Alfred Roboux

Visitez la BELGIQUE
 au moyen de
 Carte de Circulation de 5, 10 ou 15 jours
 comportant
 des réductions considérables
 sur les prix ordinaires
OFFICE DES CHEMINS DE FER BELGES
 14, rue du 4-Septembre
 — PARIS —

BILLET PARISIEN

Pas de confiance dans le sectarisme

PARIS, 10 MAI (Minuit).
 Depuis la séparation des Chambres, après le vote de confiance émis samedi au Palais-Bourbon, la situation est-elle en voie de s'éclaircir ? C'est un fait que, dans les discours dominicaux, plusieurs représentants du parti radical ont insisté avec force sur la nécessité d'une véritable trêve et dénoncé comme d'intolérables abus les atteintes à la liberté.

M. Campinchi, lui-même, précisant devant les radicaux-socialistes de l'Ain le sens de son intervention à la Chambre, a déclaré que les radicaux ne devaient pas faire figure de parents pauvres à l'intérieur du Front populaire. Le radicalisme ne doit pas cesser d'affirmer son désir d'ordre et d'autorité. A Saint-Dizier, M. Yvon Delbos, ministre des Affaires étrangères, disait la même chose en d'autres termes, en affirmant qu'une république désordonnée serait une proie facile pour le fascisme oppresseur. L'unité de vues des radicaux, qu'ils soient membres du gouvernement ou qu'ils se bornent à le soutenir, semble donc certaine. Mais le radicalisme n'est pas tout le Front populaire. Il en est le frein, il n'en est pas le moteur.

Or, le malaise qui persiste provient de ce que ceux qui poussent à agir les hommes du Front populaire n'acceptent la pause qu'à contre-cœur. Le règne de la confiance ne commencera que lorsque celui de la légalité et de la justice sera définitivement assis. Les mots « parti » et « patrie » ne sont pas encore synonymes. On l'a bien vu dimanche devant les emblèmes de Jeanne d'Arc où une foule ardente a voulu manifester son amour pour la sainte de la patrie, en dépit d'interdictions sectaires.

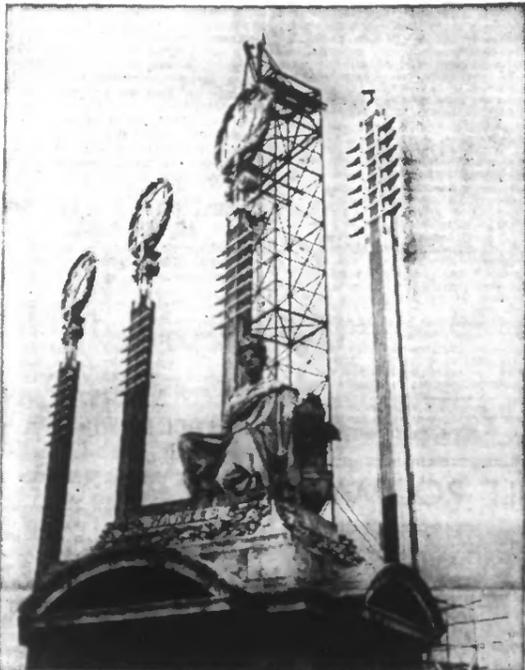
La Bourse — obéissant, impressionné — de l'écrire, à des influences purement techniques — a subi, lundi, la dépression ambiante. L'impression favorable causée par le discours prononcé vendredi par M. Léon Blum a été en partie annulée par l'annonce de nouvelles taxes qui s'y trouvent clairement formulées. L'économie française est en état d'asphyxie. Convient-il de l'accabler quand les nouvelles lois sociales n'ont pas encore produit tous leurs effets ? On ne saurait pas les finances en tarissant les sources mêmes de la prospérité. Telles sont les réflexions peu optimistes qui ont pu agir sur les cours et tendre les changes.

Symptôme de surface ? Peut-être, mais qui donne raison à ceux qui pensent que la pause ne doit pas être l'immobilité. Elle ne suffira pas à elle seule à récréer la confiance.

KENÉ ROUSSEAU

PARIS 1937 L'Exposition sera-t-elle prête le 25 mai ?

Dans son entrevue avec les députés de la Seine, M. Labbé en a exprimé l'espoir



LES STATUES ALLÉGORIQUES DE LA PLACE DE LA CONCORDE ONT REÇU UNE DÉCORATION LUMINEUSE (Ph. Meurisse.)

Paris, 10 mai. — D'après les indications recueillies dans les couloirs de la Chambre sur l'entrevue du bureau du groupe des parlementaires de la Seine avec le commissaire général de l'Exposition, M. Labbé, celui-ci a rappelé les difficultés qu'il avait dû surmonter et notamment celles qui résultent des lois sociales nouvelles et de l'accroissement du prix des matières premières. Il a exprimé l'espoir que l'Exposition serait en état d'être inaugurée au jour prévu.

M. Wiedemann-Goiran, député, ayant fait remarquer qu'il ne restait plus que huit jours ouvrables jusqu'à cette date.

M. Henry Simond quitte la direction de l'« Echo de Paris »

Paris, 10 mai. — Le bruit ayant couru de la démission de M. Henry Simond de ses fonctions de directeur de l'« Echo de Paris », nous lui avons demandé ce qu'il en était.

M. Henry Simond nous a confirmé, qu'en effet, il était bien démissionnaire.

A ROME

LES FÊTES DU PREMIER ANNIVERSAIRE de la fondation DE L'EMPIRE ITALIEN ont pris fin



M. MUSSOLINI DÉCORE LA FILLETTE D'UN SOLDAT MORT EN ABYSSINIE. (Lire l'information page 2.)

RENÉ PAULHAN SE TUE

à Villacoublay

son avion ayant percuté au sol

AS DE L'ACROBATIE, il était le fils du célèbre aviateur d'avant-guerre Louis Paulhan

Villacoublay, 10 mai. — L'aviateur René Paulhan, a été victime d'un accident mortel lundi après-midi sur l'aérodrome de Villacoublay, en procédant aux essais d'un appareil d'entraînement à la chasse.

Un peu avant 17 heures, Paulhan prenait son vol, lorsqu'une baisse de régime du moteur l'obligea à faire demi-tour. Au moment où l'aviateur allait se poser, le moteur reprit son plein rendement et l'avion percuta contre le sol où il prit feu immédiatement.

Ce n'est qu'un cadavre qui put être retiré de l'avion quelques instants après. Les restes de l'aviateur ont été transportés à l'hôpital civil de Versailles. Une chapelle ardente fut édiflée dans l'établissement.

Bienôt arrivait M^{me} Paulhan, qu'entourèrent aussitôt l'aviateur Détrouy, Maryse Hiltz, ainsi que le général Dedroux, commandant la base aérienne de Seine-et-Oise.

(Lire la suite page 2.)

Mrs SARAH ROOSEVELT...



...mère du président des Etats-Unis et qui serait une descendante de la famille des comtes de Lamoignon, représentera son fils lors de l'ouverture de l'Exposition.

EN ESPAGNE

Les troupes gouvernementales essaient en vain d'enrayer la progression nationaliste en Biscaye

Salamanque, 10 mai. — Communiqué officiel du quartier général nationaliste : La nuit dernière, l'ennemi a concentré plusieurs bataillons sur le front de Solube et après une intense préparation d'artillerie, a tenté d'avancer ses lignes. Il a été énergiquement repoussé et a dû abandonner de nombreux morts. Les mauvais temps a rendu difficiles les mouvements de troupes. Cependant, nos forces ont progressé dépassant dans le secteur Ouest de Guernica, Ugarte, Mugris et Besanguis, et dans le secteur de Amorrizeta les côtes 229 et 333.

L'ennemi a essayé de récupérer les positions perdues dans ce secteur. Une attaque a été déclenchée après une forte préparation d'artillerie par l'infanterie concentrée dans cette région. Les assaillants ont été repoussés avec pertes. Dans le secteur de Machichaco nous nous sommes emparés d'une batterie complète de la défense côtière.

Du mont Jatta, les nationalistes dominent l'avant-port de Bilbao

Bermeo, 10 mai. — Dimanche, les nationalistes sont entrés dans le village de Basago Baquero, d'où venaient de s'enfuir quatre bataillons gouvernementaux. Ils y trouvèrent plusieurs civils qui s'étaient cachés, notamment trois jeunes gens de Bilbao qui n'avaient pas quitté leur cachette depuis le début des hostilités. Une voiture des requêtes de Biscaye ravitailla aussitôt le village délégué. Les nationalistes sont déjà sur le mont

Jatta d'où l'on domine Abra, avant-port de Bilbao.

Deux mille personnes ont évacué Bilbao samedi et dimanche

Madrid, 10 mai. — Les nouvelles reçues de Bilbao annoncent que deux mille personnes ont été évacuées pendant les journées de samedi et de dimanche.

Le général Franco renouvelle à Londres sa proposition tendant à la création d'une zone neutre entre Bilbao et Santander

Londres, 10 mai. — Une nouvelle note a été adressée par le général Franco au gouvernement britannique. Elle ne fait aucune allusion aux mesures d'évacuation de la population civile basque prises par les gouvernements britanniques et français. Mais, comme elle renouvelle la proposition déjà faite par le général Franco en faveur de la création d'une zone neutre entre Bilbao et Santander, alors que l'œuvre d'évacuation entreprise par les deux puissances a déjà commencé, il semble que cette œuvre ne soit pas considérée par la Junta de Salamanque comme excluant toute contribution de sa part. (Lire la suite page 2.)

A LONDRES EN FÊTE QUAND ON COURONNE UN ROI D'ANGLETERRE

Il faut que le grandiose spectacle, auquel participe le monde entier, soit impeccable, ce qui explique les nombreuses répétitions qui passionnent la foule de Londres

LES INVITÉS ARRIVENT : Parmi eux, M. Prévost, marchand de poisson, descendant d'un charcutier auvergnat



LE FIELD-MARÉCHAL COMTE DE CAVAN PASSE EN REVUE LE DÉTACHEMENT DES FORCES INDIGÈNES DE L'INDE BRITANNIQUE QUI PARTICIPERA AU COURONNEMENT. (Ph. Fulgur.)

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Londres, 10 mai.
 Les fêtes du couronnement sont d'ores et déjà commencées. Oh ! il ne s'agit pas encore, bien entendu, de manifestations comparables à celles qui se dérouleront le 12 mai ; néanmoins, les réceptions se multiplient.

Tous les soirs, au palais de Buckingham, le roi et la reine donnent des réceptions protocolaires.

Londres est décorée comme jamais ville ne le fut. A toutes les fenêtres pendent des oriflammes multicolores. Dans les rues où passera le cortège, les façades de tous les immeubles sont recouvertes de draperie aux tentes vives. Malgré la grève des transports, les Londoniens vivent dans une atmosphère d'allégresse.

Le roi Abdullah Bayaro défilera avec son parapluie

Et les invités arrivent sans cesse, vêtus à l'europpéenne ou habillés à la mode de leur pays et parés des accoutrements les plus divers.

Les princes hindous sont munificents, touchants dans leur naïveté, dans le pittoresque de leurs costumes et jusque dans les insignes de leur puissance qui sont abracadabrants.

Parmi eux, Abdullah Bayaro, souverain de Kano dans le Nigeria, a l'intention de défilier pieds nus, sous un parapluie qui lui est cher et portant sous son bras — ô chose horrible ! — le crâne de son père, attribut irréfutable de son autorité suprême.

M. Prévost, marchand de poisson, est invité

Mais, parlons un peu du descendant d'un charcutier auvergnat, établi marchand de poisson à Covent Garden, et qui a été officiellement invité comme représentant d'un royaume... que l'Angleterre a cédé il y a près de deux cents ans.

Pour extraordinaire qu'apparaisse le fait, il n'en est pas moins exact que cet invité dont les références sont si modestes, sera traité à la Cour Saint-James comme les souverains des plus grandes puissances mondiales.

Mais qui est donc ce « fishmonger » des halles londoniennes qui, en un jour aussi historique que celui du Couronnement, pourra être considéré à l'égal des chefs de ce monde ?

L'histoire, on le devine est fort curieuse.

Connaissez-vous la petite île de Sark, entre la Bretagne et la Normandie ? Ce petit bout de rocher, grand de cinq ou six kilomètres carrés, est habité par cinq ou six cents pêcheurs, c'étaient de quelques familles « indigènes ». Certains habitants de l'île de Sark ne comprennent pas un mot de français ni d'anglais.

« Le maître des lieux est un roi... roi d'opérette peut-être, mais, en fait, unique souverain dans son île. Il tient son royaume de sa femme, héritière du « royaume » de Sark par un droit d'hérédité remontant à 1742, année au cours de laquelle l'ancêtre de la reine, colon ambiteux qui voulait se retirer loin du monde, avait acquis l'île de l'Angleterre. (Lire la suite page 3.)

M. RIVOLLET parlant A STRASBOURG adjure les Français de reprendre confiance en eux-mêmes

Strasbourg, 10 mai. — Le Congrès des médaillés militaires de France et des colonies, qui siègeait à Strasbourg depuis deux jours, s'est terminé par un grand banquet de près de huit cents couverts, sous la présidence du général Dailheux, inspecteur général de l'infanterie.

M. Rivollet, président de la Confédération nationale des anciens combattants, a prononcé un discours, disant notamment : « Indépendante de tous les rassemblements en présence, la Confédération n'entend se mettre à la remorque d'aucune coalition. Tout en se gardant bien de préconiser une union qui serait purement verbale et qui pourrait être considérée comme un encouragement à l'immobilité et à la pire stagnation, elle prie à nos concitoyens que leur destin est dans leurs propres mains. »

(Lire la suite page 2.)

Les aviateurs américains Dick Merrill et Jack Lambie sont arrivés à Londres

Ils en repartiront avec les films du couronnement



L'AVIATEUR DICK MERRILL

Londres, 10 mai. — Les aviateurs Dick Merrill et Jack Lambie, ainsi que nous l'avons annoncé, avaient quitté l'aérodrome de Floyd Bennett dimanche soir, à 21 h. 35 (G.M.T.), pour gagner Londres sans escale.

Ils emporteront les films de la catastrophe du « Hindenburg ». Les aviateurs ramèneront par la même voie les vues des fêtes du Couronnement.

Après un premier atterrissage à North-Weald, dans le comté d'Essex, les aviateurs sont arrivés à Croydon, à 18 h. 38.

LA JOURNÉE DES MALADES à la basilique de Montmartre



Lundi a été célébré, en la basilique du Sacré-Cœur, à Montmartre, la messe annuelle des malades, présidée par Mgr Valéri, nonce apostolique. (Ph. B&A)